
FEUILLE 7 : FONCTIONS IMPLICITES

Exercice 1. On considère l'équation

$$2xy - 2x + y - 2 = 0,$$

1. Montrer qu'il existe une fonction Φ sur un domaine $D_\Phi \subset \mathbb{R}$ telle que pour tout $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ on a,

$$(x, y) \text{ est solution} \iff x \in D_\Phi \text{ et } y = \Phi(x).$$

2. Montrer qu'il existe une fonction Ψ sur un domaine $D_\Psi \subset \mathbb{R}$ telle que pour tout $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ on a,

$$(x, y) \text{ est solution} \iff y \in D_\Psi \text{ et } x = \Psi(y).$$

3. Quel lien peut-on faire entre les fonctions ϕ et ψ ?

Exercice 2. Pour $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ on pose $f(x, y) = 3x^2 + 5y^2 - 1$.

1. Montrer que pour x suffisamment proche de 0, il existe un unique $y(x) > 0$ tel que $f(x, y(x)) = 0$.
2. Faire un dessin de $x \mapsto y(x)$.
3. Montrer, sans résolution explicite, que la fonction y ainsi définie au voisinage de 0 est dérivable et pour x proche de 0, $y'(x) = -\frac{3x}{5y(x)}$.
4. En déduire un développement à l'ordre 2 de y au voisinage de 0.

Exercice 3. Soit U un ouvert de \mathbb{R}^2 et $\phi : U \mapsto \mathbb{R}^2$ une application de classe $\mathcal{C}^1 : \phi = (f, g)$. On considère (u, v) réels et on cherche x, y tels que

$$\phi(x, y) = (u, v).$$

1. A-t-on des solutions si la différentielle de ϕ est de rang 0 ?
2. On suppose que la différentielle de ϕ est de rang 2 en tout point de U . Montrer que pour tout (u, v) le système admet une solution, unique localement. Que peut-on dire si la différentielle est de rang 2 en un point de U seulement ?
3. On suppose maintenant que la différentielle de ϕ est de rang 1 en tout point de U .
 - (a) Si $\frac{\partial f}{\partial x}$ ne s'annule pas sur U , montrer que $\psi : (x, y) \mapsto (f(x, y), y)$ définit un difféomorphisme d'un ouvert $V \subset U$ sur $\psi(V)$.
 - (b) En déduire G telle que $g(x, y) = G(f(x, y))$ sur V .
 - (c) Que peut-on dire des solutions du système ?

Exercice 4. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On s'intéresse à l'équation

$$M^3 + N^3 - 3MN = I_n,$$

d'inconnue $(M, N) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2$.

1. Montrer que l'équation définit localement $M = \Phi(N)$ au voisinage de $(M, N) = (0, I_n)$.
2. Ecrire le développement limité à l'ordre 2 de Φ au voisinage de l'identité.

Exercice 5. Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ une matrice possédant n valeurs propres réelles distinctes. En élaborant une preuve basée sur le théorème des fonctions implicites, montrer que si $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est proche de A , alors M possède également n valeurs propres réelles distinctes, et ces valeurs propres dépendent continument de M .

Exercice 6. On note $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices symétriques réelles définies positives.

1. Soit A_0 une matrice symétrique inversible. On considère l'application $\Phi : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mapsto \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ définie par

$$\Phi(M) = M^\top A_0 M.$$

Montrer qu'elle est différentiable et calculer sa différentielle en l'identité.

2. Montrer que $d\Psi_{I_n}$ est surjective (on pensera à réduire A_0) et calculer son noyau.
3. Montrer qu'il existe un voisinage ouvert V de A_0 dans $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ et une application $\Psi : \mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \mapsto GL_n(\mathbb{R})$ tels que

$$\forall A \in V, \quad A = \Psi(A)^\top A_0 \Psi(A)$$

4. En déduire que l'ensemble des formes quadratiques de signature (p, q) avec $p + q = n$ est un ouvert de l'espace vectoriel des formes quadratiques sur \mathbb{R}^n .

Exercice 7. Soient $a, b \in \mathbb{R}$ avec $a < b$. Pour $\varepsilon > 0$ fixé, on considère l'équation

$$(x - a)(x - b) - \varepsilon x^3 = 0.$$

1. Montrer que pour $\varepsilon > 0$ assez petit l'équation admet trois solutions distinctes $x_1(\varepsilon) < x_2(\varepsilon) < x_3(\varepsilon)$.
2. Donner un développement asymptotique de $x_1(\varepsilon), x_2(\varepsilon)$ et $x_3(\varepsilon)$ jusqu'à l'ordre $\mathcal{O}(\varepsilon^2)$.

Exercice 8. On considère le système de trois équations à quatre inconnues

$$\begin{cases} x^3 + y^3 + z^3 + t^3 = 0, \\ x^2 + y^2 + z^2 + t^2 = 2, \\ x + y + z + t = 0, \end{cases}$$

dont on cherche les solutions dans \mathbb{R}^4 .

1. Montrer qu'il existe un voisinage \mathcal{V} de $(0, -1, 1, 0)$ et une fonction $\Phi : t \mapsto (x(t), y(t), z(t))$ de classe \mathcal{C}^1 au voisinage de 0 tels que $(x, y, z, t) \in \mathcal{V}$ est solution du système si et seulement si $(x, y, z) = \Phi(t)$.
2. Calculer la dérivée de Φ en 0.

Exercice 9. Soient $(t, x) \in \mathbb{R}^2$, et l'équation $(E) : \cos(tx) + \sin(tx) = x$.

1. Montrer qu'il existe un ouvert U de \mathbb{R} , voisinage de 0, tel que lorsque $t \in U$, l'équation (E) admet une unique racine $x(t)$.
2. Montrer que l'application $t \mapsto x(t)$ est de classe \mathcal{C}^∞ sur U .
3. Donner un développement limité à l'ordre 3 de $t \mapsto x(t)$ au voisinage de 0.
4. Quel est l'ouvert maximal sur lequel définir cette application $t \mapsto x(t)$? On pourra s'aider d'un dessin.

Exercice 10. Soit f une application différentiable de \mathbb{R}^n dans lui-même, telle que $f(0) = 0$. On suppose que 1 n'est pas valeur propre de l'application linéaire df_0 .

1. Montrer que 0 est un point fixe isolé.
2. *Application.* Soit $f(x, y) = (x(\sin(xy) - 1) + y, y(\cos(xy) - 1) + x)$. Montrer que f ne s'annule pas dans un voisinage épointé de l'origine, c'est à dire que dans un voisinage de l'origine, si $g(x, y) = (0, 0)$, alors $(x, y) = (0, 0)$.
3. Soit $g : \mathbb{R}^n \mapsto \mathbb{R}^n$ une application de classe \mathcal{C}^1 . Pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$, on définit

$$f_\lambda(x) = f(x) + \lambda g(x)$$

Montrer qu'il existe un réel $\varepsilon > 0$, un voisinage \mathcal{V} de 0 dans \mathbb{R}^n et une application $\omega :]-\varepsilon, \varepsilon[\mapsto \mathcal{V}$ de classe \mathcal{C}^1 , tels que, pour tout $\lambda \in]-\varepsilon, \varepsilon[$, $\omega(\lambda)$ est l'unique point fixe de f_λ dans \mathcal{V} .

4. *Application.* Soit l'application $G : \mathbb{R}^3 \mapsto \mathbb{R}^3$ définie par

$$G_\lambda(x, y, z) = \left(2xe^x + y + \lambda e^{-(x^2+y^2)}, \sin(z) + \lambda \cos(x+y-z), 2y \cos(x) + \lambda \right)$$

Montrer qu'il existe $\varepsilon > 0$ et un voisinage \mathcal{V} de 0 dans \mathbb{R}^3 tels que, pour tout $|\lambda| < \varepsilon$, l'application G_λ admet un point fixe unique dans \mathcal{V} .

Exercice 11. Soit $f : \mathbb{R} \mapsto \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^1 .

1. Montrer que, sous une condition à préciser, l'équation $x - zt = f(z)$ définit localement z fonction implicite de t et x .
2. Montrer que l'on a alors : $\frac{\partial z}{\partial t} - z \frac{\partial z}{\partial x} = 0$.

Exercice 12. Soit $f : (\mathbb{R}^3, (a, b, c)) \rightarrow (\mathbb{R}, 0)$ une fonction de classe \mathcal{C}^1 telle que

$$\partial_x f(a, b, c) \neq 0, \partial_y f(a, b, c) \neq 0, \partial_z f(a, b, c) \neq 0.$$

On note X, Y, Z les fonctions, définies implicitement et localement, telles que

$$f(x, y, z) = 0 \Leftrightarrow x = X(y, z) \Leftrightarrow y = Y(x, z) \Leftrightarrow z = Z(x, y).$$

Que vaut le produit $\partial_y X \partial_z Y \partial_x Z$ au point (a, b, c) ? *C'est la formule de Clapeyron.*

Exercice 13. 1. Donner une valeur approchée de la solution, proche de 1, de l'équation

$$x^7 + 0,99x - 2,03 = 0.$$

2. Montrer que la solution exacte vérifie $1 \leq x \leq 2$.

Exercice 14. Soit $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}, (x, p, q) \mapsto x^3 + px + q$. Dessiner, pour p fixé respectivement $< 0, = 0$ et > 0 , les courbes d'équation $f(x, p, q) = 0$ dans le plan des (x, q) . Puis tracer dans le plan des (p, q) le lieu des points où l'équation $f = 0$ ne détermine pas de fonction implicite $x(p, q)$.